

Saint-Nolff. L'entreprise ouvre ses murs à l'art

Mathieu Pélucart

Le duo d'artistes franco-espagnol Dourone a fait son entrée ce week-end dans les locaux d'Ecodis, à Saint-Nolff. Pendant 15 jours, ils vont peindre une fresque de 100 m² sur l'un des murs de l'entreprise.

Les salariés d'Ecodis ont accueilli le duo d'artistes Dourone hier matin. Ils vont travailler pendant 15 jours dans le même entrepôt : les uns à leurs préparations de commandes et les autres à leur fresque monumentale.

Photo M. P.



9 h 30, hier, dans les locaux de l'entreprise Ecodis, zone de Kerboulard, à Saint-Nolff. Élodie et Fabio, alias Dourone, se remettent au travail, au milieu des préparateurs de commandes de ce grossiste en éco-produits, qui fournit tous les magasins bio de France. Les bonnes vibrations d'une musique reggae inondent tout l'entrepôt en ossature bois. « Ici, chaque salarié bénéficie d'une plage d'une heure pour passer ses morceaux », explique Marie-Laurence Le Ray, directrice adjointe d'Ecodis, qui emploie une quarantaine de personnes.

Ça tombe bien : les deux artistes aiment travailler en musique, mais le plus souvent dans la rue. Ils ont laissé leur « blase » (signature) aux quatre coins du monde. Et donc bientôt à Saint-Nolff. « On ne répond pas souvent à des com-

mandes privées, qui plus est pour des œuvres qui ne se verront pas de l'extérieur, justifie Élodie. Mais Fabio a commencé à vivre de son art en proposant à des commerçants de Madrid de décorer leur rideau de fer. Et nous sommes sensibles au message que veut véhiculer l'entreprise : le respect, la diversité et la liberté ».

Intérieur et extérieur

Comme la plupart de leurs œuvres, où le bleu et l'orange contrastent entre des lignes arrondies, leur fresque mettra en scène des visages. « On parle des humains aux humains, sans message politique. Nous ne sommes pas là pour dénoncer, même s'il y a à faire. D'autres artistes le font très bien ». Pour Ecodis, « l'idée est de faire entrer l'art dans l'entreprise, deux

univers qui communiquent peu ». Le projet est né par l'entremise de l'association L'Art prend la rue, qui promeut les arts urbains dans le Morbihan, et que l'entreprise a soutenue financièrement pour l'organisation de l'un de ses premiers événements à Vannes, au printemps dernier.

« Ce sont les salariés, à travers un groupe de travail de cinq personnes, qui ont choisi les artistes », souligne Marie-Laurence Le Ray. Des salariés visiblement séduits par l'initiative, qui ont écouté l'étonnant parcours de Dourone, hier matin, autour d'un petit-déjeuner. Avant de se remettre au travail.

Dans un mois, c'est un autre artiste, Mika, qui s'attaquera aux murs de l'entreprise, cette fois à l'extérieur.